



FRANÇAIS

Classe : 3ème scientifique

Série : **Module 1 : invitation au voyage**
(Introduction + étude de texte)

Nom du Prof : Abbes Marzouki

📍 Sousse (Khezama - Sahloul) Nabeul / Sfax / Bardo / Menzah El Aouina / Ezzahra /
CUN / Bizerte / Gafsa / Kairouan / Medenine / Kébili / Monastir / Gabes / Djerba /
Jendouba / Sidi Bouzid / Siliana / Béja / Zaghouan



Module 1 : invitation au voyage (Introduction + étude de texte)

PARIS

(Jean-Jacques Rousseau, qui a passé sa jeunesse en Suisse, découvre Paris à l'âge de 19 ans.)

Combien l'abord de Paris démentit l'idée que j'en avais ! La décoration extérieure que j'ai vue à Turin, la beauté des rues, la symétrie et l'alignement des maisons, me faisaient chercher à Paris autre chose encore. Je m'étais figuré une ville aussi belle que grande, de l'aspect le plus imposant, où l'on ne voyait que de superbes rues, des palais de marbre et d'or.

En entrant par le faubourg Saint-Marceau, je ne vis que de petites rues sales et puantes, de vilaines maisons noires, l'air de la malpropreté, de la pauvreté, des mendiants, des charretiers, des criées de tisanes et de vieux chapeaux. Tout cela me frappa d'abord à tel point, que tout ce que j'ai vu depuis à Paris de magnificence réelle n'a pu détruire cette première impression, et qu'il m'en est resté toujours un secret dégoût pour l'habitation de cette capitale. Je puis dire que tout le temps que j'ai vécu dans la suite ne fut employé qu'à y chercher des ressources pour me mettre en état d'en vivre éloigné. Tel est le fruit d'une imagination trop active, qui exagère par-dessus l'exagération des hommes, et voit toujours plus que ce que l'on lui dit.

On m'avait tant vanté Paris, que je me l'étais figuré comme l'ancienne Babylone, dont je trouverais peut-être autant à rabattre, si je l'avais vue, du portrait que je m'en suis fait. La même chose m'arriva à l'Opéra, où je me pressai d'aller le lendemain de mon arrivée ; la même chose m'arriva dans la suite à Versailles ; dans la suite encore en voyant la mer ; et la même chose m'arriva toujours en voyant des spectacles qu'on m'aura trop annoncés : car il est impossible aux hommes et difficile à la nature elle-même de passer en richesse mon imagination.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Les Confessions



ETUDE DE TEXTE

1. a. Comment Rousseau a-t-il imaginé Paris ?

Rousseau a imaginé Paris comme qu'une ville belle et grande avec des rues somptueuses, des palais de marbre et d'or, c'est-à-dire une ville semblable à Turin.

b. Comment a-t-il trouvé cette ville à sa première visite ?

À sa première visite, il a découvert une ville misérable, sale, malpropre avec beaucoup de mendicité et de pauvreté.

2. Depuis cette découverte, quels ont été les sentiments de Rousseau vis-à-vis de Paris ?

Depuis cette découverte, Rousseau se sent déçu, dégoûté, voire déprimé. Par conséquent, son imagination de rêves se trouve brisée.

3. Comment Rousseau explique-t-il sa déception à sa découverte de cette ville et d'autres lieux encore ?

Pour expliquer voire transmettre au lecteur sa déception, Rousseau nous accompagne lors d'une visite concertée dans divers lieux de Paris, comme si il voulait partager avec nous son désappointement.



4. Relevez et étudiez trois procédés d'écriture auxquels a recours Rousseau pour dévaloriser Paris ?

Rousseau recourt à plusieurs procédés d'écriture pour dévaloriser Paris. Nous relevons ainsi le champ lexical de la saleté, de la pauvreté et de la laideur, en usant de termes péjoratifs, à savoir "—", "—", "—". En outre, il décrit Paris avec un ton ironique afin de critiquer et tourner en dérision divers aspects de Paris, entre autre l'architecture, la culture. — Enfin, il recourt à [figure de style].

